

[Text]

wholeheartedly subscribe. We believe Canada could have moved in previous years on the agreement, but they have been very lax in that movement. Here we are in 1988; we have a two-year old agreement in front of us that is just now coming to committee. This has held up our First Nations in developing economically and achieving some of the models and goals of self-government that we are striving to achieve.

We see the 1986 agreement as an interim agreement to begin to move forward on the attainment of self-government economically within our communities. We find that unless we have at least at this point in time some legislative mechanism to do that, we are no farther ahead and Canada will not break its agreement with the Province of Ontario in a 1924 land agreement, which takes half of the resources from minerals away from our communities and is held by the Province of Ontario.

We would like to move quickly on that because we feel this is an important step to attain some mechanisms for self-government and economic agreements.

Mr. Penner: I began with that question, Chief, because many of us in this committee have been more than a little dismayed with what has been happening to the trust responsibility. We see it withering away; we see it being watered down; we see it being pushed aside; we see it being renounced; we see it being transferred to other jurisdictions, sometimes a province, sometimes through a court.

When Bill C-73 was introduced in the House of Commons, the minister made passing reference to the trust responsibility in the weakest of terms. He said as we go forward we are prepared to assist Indian bands as much as possible during this negotiation process. I ask you, by any stretch of your imagination would that even in a minuscule way describe the trust responsibility?

Chief Miskokomon: I would have much preferred it if the minister had said that they were at least prepared to trust us for a change with our own lands. It seems, Mr. Penner, that these arguments are almost diametrically opposed. On one hand we have a proposition of trust responsibility that is held by the Crown and by government and that, as you have rightfully indicated, is now being transferred to provincial powers, or at least diminishing to a large extent. On the other hand we have Indian people moving to attain self-determination, self-government, and it seems to me that if there is going to be any transfer of trust it should not be to the Province of Ontario; it should be to the rightful owners of the land, it should be to the people who own the land, the Indian people. Yet we find that unless there are trilateral agreements that... It has been pretty clear with this bill that it requires a lot more negotiation. After 10 years of negotiating this bill, or this agreement, we come to a position that all it requires us to do is some more negotiations for Sarnia to acquire the finances that are

[Translation]

sans réserve par les Indiens. Nous croyons que le Canada aurait dû agir dans les années antérieures suite à la conclusion de l'accord, mais il s'est montré très lâche à cet égard. Nous voici donc en 1988; l'accord existe maintenant depuis deux ans et le Comité vient tout juste d'en être saisi. Ce délai a retardé la croissance économique de nos Premières nations et nous a empêchés de réaliser certains modèles et objectifs de l'autonomie que nous nous efforçons d'atteindre.

L'accord de 1986 est à nos yeux un accord provisoire nous permettant de progresser vers l'autonomie économique au sein de nos communautés. Nous estimons que sans moyen législatif de nous permettant de le faire, nous ne sommes pas plus avancés, et le Canada ne dénoncera pas son traité de 1924 avec la province de l'Ontario, par lequel la moitié des ressources minières ont été enlevées à nos communautés et confiées à cette province.

Nous aimerions agir rapidement à cet égard parce que c'est à notre avis un pas important à franchir pour en arriver à l'autonomie administrative et à des ententes économiques.

M. Penner: J'ai commencé avec cette question, chef, parce que nombre d'entre nous au Comité ont été consternés en constatant ce qu'il en est de la responsabilité fiduciaire. Elle est en train de se dessécher; nous constatons qu'elle est diluée, mise de côté, répondiée; on la passe à d'autres paliers ou domaines de compétence, quelquefois à une province et quelquefois à un tribunal.

Lorsque la Chambre des communes a été saisie du projet de loi C-73, le ministre a fait une brève et faible mention de la responsabilité fiduciaire. Il a dit qu'au fur et à mesure que la situation évoluerait, le gouvernement était disposé à aider les bandes indiennes autant que possible au cours du processus de négociation. Je vous demande si même par un effort d'imagination, cela décrit même un petit peu la responsabilité fiduciaire.

Le chef Miskokomon: J'aurais aimé beaucoup mieux entendre le ministre dire que le gouvernement était au moins disposé à nous faire confiance relativement à un changement touchant nos propres terres. Il me semble, monsieur Penner, que ces arguments sont presque diamétralement opposés. D'une part, il y a une proposition de responsabilité fiduciaire confiée à la Couronne et au gouvernement, laquelle, comme vous l'avez si justement indiqué, est en train d'être remise aux provinces ou du moins de diminuer considérablement. D'autre part, il y a les Indiens qui se dirigent vers l'autonomie et il me semble que si la fiducie doit être confiée à un autre responsable, celui-ci ne doit pas être l'Ontario mais plutôt les propriétaires légitimes des terres, le peuple à qui appartiennent ces terres, c'est-à-dire les Indiens. Pourtant, nous constatons qu'à moins d'ententes trilatérales... Il ressort clairement de ce projet de loi qu'il faudrait négocier encore beaucoup. Après avoir négocié pendant dix ans au sujet de ce projet de loi, ou plutôt de cet accord, nous en sommes arrivés au point où il nous